



Bulletin Numéro 34 Mai 2013

AU SOMMAIRE

- Le mot de la présidente
- Invitation à la table ronde et à l'assemblée générale le 22 mai 2013
- Convocation et pouvoir, élection d'un nouveau membre du bureau
- Congrès de Busan
- Projet DEMOPEDIA

LE MOT DE LA PRESIDENTE

Chers amis et collègues,

L'année qui vient de s'écouler a été, pour le bureau du CNF, une année de transition entre la finalisation du projet DEMOPEDIA-CNF et l'amorce d'une nouvelle réflexion sur la formation en sciences de la population et en démographie, portée par le nouveau bureau.

Grâce au soutien de l'Ined et du PHPT de l'IRD, le troisième atelier DEMOPEDIA a pu se tenir à Chiang-Mai en 2012 et la traduction du dictionnaire dans les différentes langues asiatiques est maintenant sur les rails (voir la synthèse de Nicolas Brouard dans ce bulletin). Les prolongements du projet DEMOPEDIA sont maintenant portés par l'UIESP.

S'appuyant sur l'expérience DEMOPEDIA, les activités du bureau se sont orientées vers une nouvelle réflexion autour de la transmission des connaissances et des compétences en démographie et dans les sciences de la population. Cette réflexion a déjà été initiée par plusieurs organisations et est systématiquement présente dans les grandes manifestations scientifiques mobilisant les démographes. Participer à la réflexion sur la formation à la recherche en démographie et à la pratique du métier de démographe, à la place de la démographie dans l'enseignement universitaire et aux contours actuels de la formation en démographie est un enjeu important pour notre communauté scientifique et le cadre collectif du CNF est certainement l'un des lieux qui peut se mettre au service de cette réflexion. Plusieurs enjeux paraissent aujourd'hui particulièrement importants : la formation des chercheur-se-s et des expert-e-s en démographie et leur insertion sur le marché du travail, les stratégies de publication des nouvelles générations de chercheurs en démographie tant du point de vue linguistique que thématique et plus largement, l'évolution des réseaux de démographes et de chercheurs en démographie et sciences de la population.

Cette année, et compte tenu des « prérogatives » du CNF, c'est à partir du cadre national français que nous avons commencé à travailler sur l'analyse des doctorats soutenus dans les dix dernières années dans les universités françaises et portant sur des questions de population. Grâce au soutien de l'IUSSP et avec l'aide du service de la documentation de l'Ined, nous avons constitué une base de données regroupant l'ensemble des thèses soutenues depuis 2000 et répertoriées par des mots clés appartenant aux domaines de la démographie. Le bureau présentera une première communication sur les résultats préliminaires de cette recherche dans le cadre d'une séance du congrès de Busan.

C'est aussi dans le cadre de cette nouvelle action du CNF que nous sommes heureux de vous convier à la réunion scientifique annuelle du CNF qui est consacrée cette année à la formation doctorale en démographie. Nous avons le plaisir d'accueillir plusieurs collègues qui se sont impliqués dans l'organisation, la conception et la gestion de formations doctorales mutualisées en démographie et en sciences de la population dans les dernières années et qui ont accepté de partager leur expertise et leur expérience de formateur-riche.

Enfin, cette année est celle du XXVIIème congrès de l'UIESP qui mobilisera cet été à Busan l'ensemble de la communauté internationale des chercheur-se-s en population. Ce congrès a une résonance un peu particulière pour tous les collègues francophones puisque les enjeux linguistiques sont, notamment cette année, importants : l'évidence du plurilinguisme, et tout particulièrement de la présence du français, qui a jusque-là caractérisé l'UIESP fait aujourd'hui l'objet de discussions et il a fallu la mobilisation sans faille de Véronique Hertrich et Catherine Rollet, membres du Conseil de l'Union, de l'Aidelf et d'une vingtaine d'organisations francophones pour permettre d'assurer la traduction des séances lors de cette manifestation (voir l'historique de Véronique Hertrich et Catherine Rollet dans ce bulletin).

En nous réjouissant de vous retrouver pour l'assemblée générale,
Bien à vous,

Pour le bureau,
Armelle Andro

TABLE RONDE ET ASSEMBLEE GENERALE DU CNF DE L'UIESP

La réunion scientifique annuelle suivie de l'Assemblée générale ordinaire du Comité National Français de l'Union Internationale pour l'Étude Scientifique de la Population se tiendra à l'INED, 133 bd Davout 75020 Paris, en salle Sauvy le mercredi 22 mai. Veuillez trouver ci-joint votre convocation. L'assemblée générale ne peut se tenir que si le quorum est atteint alors nous comptons vivement sur votre présence ou, à défaut, sur votre procuration.

14h. Table ronde : L'enseignement et la formation doctorale dans la démographie française dans une perspective de comparaison internationale.

avec la participation de

- Christophe Bergouignan (Université Bordeaux IV),
- Aline Desesquelles (INED),
- Parfait M. Eloundou-Enyegue (Cornell University),
- Marlène Lamy (Université Paris I)
- Solène Lardoux (Université de Montréal).

16h. Assemblée générale du CNF (réservée aux membres de l'UIESP - inscriptions sur place)

- o **IMPORTANT : Élection d'un nouveau membre du bureau**
- o Rapport moral et financier
- o Prochain congrès de l'UIESP à Busan en 2013.
- o Demopædia
- o Questions diverses

CONVOCATION A L'ASSEMBLEE GENERALE DU CNF DE L'UIESP :

En tant que membre du Comité national français de l'Union internationale pour l'étude scientifique de la population, vous êtes convoqué-e à l'Assemblée générale ordinaire de l'association qui aura lieu **le mardi 3 avril à 16 heures en salle Sauvy à l'INED - 133 boulevard Davout 75020 Paris.**

Si vous ne pouvez pas participer à l'Assemblée, **pensez à faire une procuration en donnant pouvoir à un membre qui sera présent.** L'assemblée générale ne peut se tenir que si le quorum est atteint alors nous comptons vivement sur votre présence ou, à défaut, sur votre procuration.

ELECTION D'UN NOUVEAU MEMBRE DU BUREAU :

L'actuel bureau du CNF est composé des membres suivants :

Armelle Andro Université Paris 1 Idup
Géraldine Duthé INED
Lama Kabbanji IRD
Marie Lesclingand Université Nice

La trésorière du bureau, Maud Espagnacq a souhaité démissionner et nous la remercions pour son implication.

La candidature de Myriam de Loenzien est présentée ce jour pour intégrer le bureau.

POUVOIR

Je soussigné(e) [Nom en capitales]

déclare déléguer mes pouvoirs à M

pour l'Assemblée générale du CNF - UIESP qui aura lieu le 3 mai 2012

A LE

(SIGNATURE)

TRES BIENTOT LE CONGRES DE L'UIESP A BUSAN (COREE DU SUD)

Véronique Hertrich et Catherine Rollet
Membres du Conseil de l'Union

Le prochain congrès de l'Union est désormais proche. Il se tiendra du 26 au 31 août 2013, à Busan, en Corée du sud. La destination est emblématique pour des démographes : la Corée affiche l'un des niveaux de fécondité les plus bas au monde (1,2 enfants par femme), et Busan, la deuxième ville du pays, est réputée avoir la fécondité la plus faible du pays ; d'ailleurs l'un des symboles de la ville est un monument en forme de biberon !

La question de la fécondité basse ne sera cependant que l'un des axes du congrès. Comme les précédents, ce congrès n'est pas ciblé sur un thème spécifique mais vise à couvrir très largement les questions de population, en réunissant la communauté internationale des démographes. À Tours (2005) et à Marrakech (2009), 2000 à 2300 participants s'étaient déplacés, et près de 120 pays étaient représentés. Avec un programme se déroulant sur près d'une semaine, les opportunités sont réelles pour approcher des collègues du monde entier et envisager de futures collaborations, c'est l'un des points forts de nos congrès !

Le programme du congrès de Busan est ambitieux, plus dense encore qu'à Marrakech : il compte 270 séances régulières, à raison de 4 plages horaires par jour et 15 salles en simultanée, auxquelles s'ajoutent les plénières de fin de journée et les séances poster. L'ensemble du programme est accessible sur le site <http://www.iussp.org/event/17/programme#theme>.

Bien sûr les contraintes existent : la destination est lointaine et coûteuse pour de nombreux congressistes, la pression politique de la Corée du nord est susceptible de décourager certains participants... Cependant aux yeux du CNO la situation politique n'est pas préoccupante et les organisateurs misent sur l'appui des organisations internationales pour financer les chercheurs en provenance des pays du Sud. Environ 260 auteurs de communication venant de pays à niveau de revenus faible ou intermédiaire bénéficieront d'un appui financier de la part de l'Union ou des Coréens. L'appui est appréciable dans le contexte financier actuel même s'il ne répond qu'à une partie des demandes de financement (700 soumissions) et reste nettement plus faible que celui qui a pu être mobilisé à Marrakech et à Tours (respectivement 480 et 460 participants pris en charge).

Une traduction simultanée sera disponible tout au long du congrès, mais uniquement du français vers l'anglais pour les séances régulières ; la traduction dans les deux sens (et vers le coréen pour les séances officielles) ne sera proposée qu'aux plénières. Si cette formule marque une régression par rapport aux précédents congrès (depuis Salvador de Bahia en 2001, la traduction simultanée a été systématique à tous les congrès, sous forme de bilinguisme ou, bien souvent, de trilinguisme), elle n'était cependant pas acquise il y a encore un an. En effet, les autorités coréennes ne souhaitaient pas consacrer de budget à l'interprétation simultanée et l'Union n'avait pas de financement dédié pour cette ligne budgétaire. Le passage au « tout anglais » nous semblait cependant problématique sans réelle concertation et discussion préalables au sein de notre association, d'autant plus que cette orientation aurait probablement été irréversible. Après avoir envisagé plusieurs possibilités, l'option d'une traduction à sens unique (français vers l'anglais) à toutes les séances a été privilégiée car : 1) une traduction à double sens anglais/français à toutes les séances représente un budget (200K€) qu'il ne semblait pas possible de mobiliser en

l'absence d'une contribution substantielle du pays hôte ; 2) le projet alternatif de proposer une traduction à double sens dans quelques salles va à l'encontre de l'objectif de la mixité et des échanges internationaux (se retrouver avec des salles labellisées « francophones » serait sans doute la pire des solutions) ; 3) le service de traduction systématique vers l'anglais offre la possibilité à chacun de présenter son travail (un objectif difficile sans maîtrise de la langue), la compréhension étant plus accessible même sans maîtrise de l'anglais (notamment grâce aux présentations Powerpoint). Cette solution a été validée par le Conseil de l'Union avec un partage des coûts entre l'Union (50 K€ et les équipements techniques) et un consortium de partenaires francophones (50 K€).

Plus d'une vingtaine d'instituts de recherche, de centres universitaires ou d'associations professionnelles ont répondu présent à notre appel et apporté une contribution financière au projet, permettant quasiment d'atteindre l'objectif escompté. Signe d'une préoccupation largement partagée, le collectif réunit des partenaires non seulement de France et d'Europe, mais aussi d'Afrique et du Canada. La coordination de ce collectif est aujourd'hui assurée par Michel Oris et Sophie Pennec, président et secrétaire générale de l'Aidelf, que nous remercions vivement.

Après cette première étape, l'enjeu est de poursuivre la réflexion de telle sorte que le débat puisse alimenter les orientations du futur Conseil de l'Union pour les manifestations ultérieures¹. Plusieurs démarches sont d'ores et déjà à l'ordre du jour : l'organisation par Richard Marcoux d'une séance scientifique du congrès sur «Pratiques linguistiques et recherches démographiques » ; le projet d'un panel scientifique sur la question, soutenu par le Conseil actuel ; la préparation d'un court questionnaire sur la traduction simultanée qui sera adressé aux membres de l'Union après Busan.

Nous comptons sur vous pour appuyer et relayer les démarches engagées : il est important que les recherches francophones soient visibles et intelligibles pendant le congrès. Une traduction d'excellente qualité sera disponible à Busan: ce sont les meilleurs des interprètes présents au congrès de Tours qui seront en Corée. Utilisez-la !

Par ailleurs, soyez vigilants pour transmettre à l'Union avant le 15 juin :

- la version bilingue du titre de votre communication : il y a place pour les deux versions dans le programme, mais c'est à vous de les transmettre² ;
- le résumé de votre communication dans la langue de votre choix ; une seule version sera publiée (à faire en direct sur le site de soumission).

Nous nous réjouissons de vous retrouver à Busan !
Bon courage pour la finalisation de vos communications !

LES ACTIVITES DEMOPÆDIA

¹Précisons d'emblée que notre problématique est celle du plurilinguisme bien plus que celle de la francophonie : l'orientation de la traduction vers la langue internationale la plus parlée dans la région où se tient le congrès est un point de vue largement partagé.

² Voici les consignes aux auteurs : « *Les titres des communications seront publiés dans la langue dans laquelle ils ont été soumis. Si vous souhaitez que le titre votre communication apparaisse en anglais et en français, vous devrez nous fournir une traduction de votre titre. Veuillez l'envoyer par email à busan213@iussp.org en écrivant « Title Translation » dans la ligne objet et en précisant : le titre original et le titre traduit, les auteurs et la séance dans laquelle la communication sera présentée »*

Nicolas Brouard
Ancien président du CNF

En raison des inondations de Bangkok en novembre 2011, l'atelier sur les langues asiatiques prévu par la Division de la population des Nations-Unies n'avait pas pu se tenir comme prévu. Pour ne pas trop perturber le projet, l'INED a fait un don au CNF en fin d'année 2011 afin que le projet puisse être organisé en 2012. Effectivement grâce au soutien local de Sophie Le Coeur, nous avons pu profiter de la tenue à Bangkok de la seconde conférence asiatique sur la population (organisée par l'Asian Population Association) pour proposer un side-meeting de présentation générale du projet et pour déplacer à faible coût un bon nombre des participants à Chiang Maï pour un atelier de 3 jours. La troisième activité décrite ci-après concerne le projet Demo-Balk et notamment la mise en ligne de la première édition du dictionnaire serbo-croate de 1971.

Le side-meeting de Bangkok

L'INED a également financé un side-meeting consacré au projet lors de cette seconde conférence. Ce meeting a réuni une trentaine de démographes asiatiques très intéressés par le multilinguisme. Cela nous a conforté dans l'idée, parfois entendue, que le multilinguisme sera dorénavant surtout soutenu en Asie. L'anglais, s'il n'est pas une langue déjà officielle de beaucoup de pays asiatiques restera la langue principale des publications scientifiques mais si notre science démographique a aussi pour ambition de coller à la réalité des populations, il faut que les concepts trouvent un auditoire local et donc qu'ils puissent être traduits depuis l'anglais. Le meeting a été organisé par Géraldine Duthé et Nicolas Brouard avec le soutien d'Elena Ambrosetti de l'Université de Rome.

Le troisième atelier Demopaedia de Chiang Mai :

Ce sont 13 démographes confirmés qui se sont rendus à l'atelier de Chiang Mai. Leur nom et leur langue figurent dans le tableau ci-après:

Langue	Nom des auteurs
Indonesian (id-ii.demopaedia.org)	Iwu UTOMO
Korean (ko-ii.demopaedia.org)	<i>Youngtae CHO, Seokho KIM Eunyoung SHIM</i>
Malaysian (ms-ii.demopaedia.org)	<i>Tengku Aizan ABDUL AMID Irwan NADZIF MAHPUL</i>
Nepalese (ne-ii.demopaedia.org)	<i>Ramesh ADHIKARI Sharad Kumar SHARMA</i>
Thai (th-ii.demopaedia.org)	<i>Pramote PRASARTKUL Patama VAPATTANAWONG</i>
Vietnamese (vi-ii.demopaedia.org)	<i>Anh NGUYEN DANG Liem Thanh NGUYEN</i>

Le soutien de l'INED ne permettait pas de rémunérer les participants pour leur travail futur mais les indemnisait de leur transport depuis Bangkok et de leur séjour à Chiang-Maï. Le centre PHPT de l'IRD à Chiang-Mai a mis à notre disposition une secrétaire durant un mois qui a permis à ce que l'atelier se déroule parfaitement.

Une évaluation de l'atelier a été faite dans le cadre des activités du centre PHPT/IRD.

Les intervenants ont été les acteurs majeurs du projet à savoir Joseph Larmarange qui est venu spécialement depuis l'Afrique du Sud où il est en poste, Elena Ambrosetti de l'Université La Sapienza, Géraldine Duthé, secrétaire du CNF et moi-même en tant que responsable principal du projet.

Les difficultés liées à l'informatique insuffisante rencontrées lors d'ateliers analogues, notamment à Marrakech en 2009, n'ont pas existé à Chiang Mai, en particulier parce que l'accès à l'Internet y est très rapide.

Les participants n'ont donc pas eu de difficulté matériel à éditer et changer un texte.

Par contre, comme ils étaient des séniors, il leur était parfois difficile de manipuler les concepts de Wikipedia. Ils étaient plus intéressés à réaliser que les caractères chinois utilisés en coréen n'ont rien à voir avec les caractères chinois actuels. Une discussion importante, non tout à fait résolue, a porté sur l'utilité ou non d'ajouter aux termes clés du dictionnaire (les TextTerm qui sont en gras et numérotés avec un même numéro pour toutes les langues) une traduction en langue anglaise (comme c'est le cas pour le japonais et le chinois) et un idéogramme chinois. En effet, si les versions japonaise et chinoise sont une simple traduction de l'anglais, la discussion importante concernait l'opportunité de réaliser un dictionnaire véritablement coréen ou thaï, malais, népalais ou encore vietnamien où le mariage occidental aurait une place moindre et où par contre les mariages arrangés voire même forcés seraient introduits.

Nous avons ainsi très vite compris les limites de cette seconde édition du dictionnaire et que bon nombre de participants auraient souhaité avoir cette possibilité d'innover avec une troisième édition moins occidentale et plus asiatique. Mais tous reconnaissent ne pas avoir le temps de s'intéresser à cette question. Le compromis trouvé a consisté à introduire les concepts nouveaux dans les notes de chacune des sections. Il était également proposé que ses nouveaux mots ou concepts alimentent la version libre du dictionnaire. Mais force a été de constater que les participants avaient surtout pour objectif de réaliser un dictionnaire dans leur langue et non pas de se lancer dans une encyclopédie démographique.

Le séminaire s'est terminé avec l'objectif que chaque équipe puisse trouver un financement afin d'inscrire leur projet dans un programme de travail scientifique et de proposer un dictionnaire dans leur langue pour le congrès de Busan en août 2013, soit un an après.

Une difficulté à résoudre consistait à finaliser l'uniformisation de la seconde édition anglaise de façon à ce que l'ensemble du corpus puisse être traduit et non pas seulement le sous-corpus anglais de la traduction d'Etienne van de Walle. Ce travail n'est toujours pas terminé en particulier en raison de la barrière technique de Wikipedia. Ainsi, il a été proposé à l'issue du congrès que des documents audio soient réalisés tant pour apprendre la manière dont on se logue sur le serveur Demopaedia que pour apprendre à mettre une référence complète à partir du DOI d'un article dans l'encyclopédie libre. Le lecteur pourra visionner quelques vidéos sur : <http://en-ii.demopaedia.org/wiki/Demopaedia:Videos/Harmonization>

Le projet Demo-Balk et le dictionnaire serbo-croate de 1971 :

L'équipe de Demopaedia a été contactée par le groupe des démographes des Balkans intitulé Demo-Balk afin de voir comment ils pourraient intégrer le projet en apportant leur expertise dans d'autres langues des Balkans dont le grec moderne. Il se trouve en effet, que s'il n'existe pas de traduction du dictionnaire multilingue en grec (il y a un projet en cours de dictionnaire démographique simple par Byron Kotzamanis), il en existe un en serbo-croate, publié à Belgrade en 1971. Une réunion avec le groupe au début de l'année a

démontré que malgré les questions de linguistiques exacerbées par la guerre et les volontés d'autonomie des anciennes provinces de l'ex-Yougoslavie, il était tout à fait possible de numériser la version sur papier et de la mettre sur le Web telle quelle. Il fallait néanmoins trouver un nom de domaine, et nous avons repris la norme linguistique de l'autorité internationale ISO639-1 qui considère le serbo-croate et son abréviation 'sh' comme un "macro-language" et non un Abstand ou un diasystème; le dictionnaire se trouve ainsi à l'URL <http://sh-i.demopaedia.org>.

En effet depuis le 20 mai 2013, le dictionnaire est disponible sous une forme encore provisoire. En effet, après une première numérisation par Ivan Marinkovic, nous avons trouvé environ une centaine d'erreurs (et il en reste sans doute autant) et avons tenté de relier par un programme adéquat les termes de l'index du livre à la version Web, de sorte qu'une version numérique puisse être produite à la demande par les « Demopaedia tools » de Joseph Larmarange (<http://demopaedia.org/tools>). Il a fallu néanmoins inventer 93 termes manquant à l'index et en deviner leur forme au nominatif masculin ce qui nécessite une révision en cours par l'équipe serbe et croate constituée de Goran Penev, Maja Berber et Snjezana Mrdjen.

Une difficulté, initiale en tout cas, consistait à savoir s'il était opportun de proposer une version cyrillique et de trouver de quelle manière une transposition automatique pouvait être faite. En effet, la question linguistique et politique porte sur la traduction de l'ancien yat (ě) avec sa transformation en ije (ijekavien) ou i (ikavien) ou encore en e (ékavien). Il semble que le dictionnaire original soit plutôt d'obédience ékavienne de Serbie et Croatie orientale et nous avons proposé une traduction automatique en utilisant un filtre sh-ec (essayer l'URL <http://sh-i.demopaedia.org/w/index.php?title=10&variant=sh-ec> pour apprécier la version cyrillique. En fin de compte, il a été décidé par le groupe Demo-Balk de ne pas publier de version cyrillique qui restera optionnelle et qui a des imperfections puisque les noms propres étrangers ne doivent pas être transcrits.

Lorsque le groupe s'attellera à la seconde édition, nous aurons en mémoire qu'il est possible, en plus de la version en latin de proposer à faible frais une version en cyrillique.

Pour le congrès de Busan, outre la publication des nouvelles langues asiatiques (si ces dernières sont prêtes à temps), nous présenterons une communication collective consacrée au projet et vous invitons à vous y rendre.